

SÉRIE

Préserver les zones alluviales le long du Rhin

LE BAS-RHIN RICHE DE SES RESERVES NATURELLES (4/6) Cet été, « Les Echos » vous emmènent à la découverte de réserves naturelles du département. Ce quatrième volet revient sur les mobilisations citoyennes à l'origine de la protection des forêts rhénanes. Aujourd'hui, des actions de restauration du fleuve et de son milieu sont encore envisagées.



En 1978, un plan de protection de la forêt rhénane imposera la création de réserves naturelles. (Richard Peter-CSA)

Par **Bénédicte Weiss**

Publié le 12 août 2025 à 11:01

C'était un petit peu les ZAD (zones à défendre) avant l'heure. Dans les années 1970, alors que se multiplient les projets industriels et nucléaires le long du Rhin, des militants français et allemands s'insurgent et entendent lutter contre la déforestation qu'ils induisent. En 1974, à l'annonce de l'implantation d'une usine de chimie à Marckolsheim,

la mobilisation grandit. La société qui envisage de s'installer dans cette commune voisine du fleuve est connue pour ses rejets de plomb dans l'environnement. Le mouvement rejoint en août celui d'opposants à un projet de centrale nucléaire tout près de là en Allemagne, à Wyhl. Les deux zones, de part et d'autre du [Rhin](#), sont occupées pour lutter contre tout démarrage éventuel de travaux. À Marckolsheim, elle se poursuivra jusqu'en février 1975 et l'abandon définitif du projet d'implantation.

Trois ans plus tard, un plan de protection de la forêt rhénane imposera la création de réserves naturelles. Puis en 1990, les « accords de Marckolsheim », signés par les pouvoirs publics, le Port autonome de Strasbourg et une entreprise autrichienne s'implantant alors, Jungbunzlauer, permettront de plus amples avancées pour protéger les reliquats de la forêt rhénane. « Cette importante mobilisation a permis à l'Etat de prendre conscience de la richesse et de la fragilité des milieux rhénans », retrace Luc Dietrich, responsable de la mission réserves naturelles régionales (RNR) au sein du Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace (CEN).

Fonctionnement hydraulique perturbé

Ces zones alluviales, aujourd'hui classées en huit réserves naturelles nationales (RNN) gérées dans les deux départements alsaciens par le CEN, l'Eurométropole de Strasbourg et l'association La [Petite Camargue](#) alsacienne, ne sont pourtant plus comparables à ce qu'elles étaient avant la rectification du cours du Rhin opérée dès le XIXe siècle sous l'impulsion de l'ingénieur badois Johann Gottfried Tulla. Dans les années 1960, l'érection de hautes digues pour les besoins des usines hydroélectriques viendra davantage encore perturber le fonctionnement hydraulique du fleuve. Ce dernier repose sur plusieurs cours d'eau qui s'alimentent mutuellement, comme d'inondations saisonnières déposant du limon sur les sols. Il s'observe encore par endroits, comme sur l'île de Rhinau, mais en ne bénéficiant que d'un débit réduit du Vieux Rhin, de l'ordre de 15 mètres par seconde contre mille habituellement pour le fleuve.

Les échanges entre cours d'eau atteignent leur paroxysme dans le nord du Bas-Rhin, avec le delta de la Sauer soumis à la triple influence de la nappe phréatique, du Rhin à courant libre et de l'affluent vosgien du fleuve qu'est la Sauer. « Si la rivière est haute elle donne de l'eau à la nappe et si la nappe est haute elle donne de l'eau à la rivière », résume Muriel Diss-Schott, garde-animatrice de la réserve. Conséquence, certains bras

de la Sauer sont entièrement phréatiques. La Sauer utilise aussi le lit de l'ancien Rhin, tel qu'il se faufilait dans les paysages avant d'être canalisé.

LIRE AUSSI :

- **Un plan pour reconnecter le Rhin à son milieu**
- **Deux scientifiques lancent un plaidoyer pour « redonner vie » au Rhin**

Renforcer le fonctionnement hydraulique du fleuve compte parmi les forts enjeux auxquels s'attellent les organismes gestionnaires des huit RNN rhénanes. « Il s'agirait d'apporter plus d'eau et de dynamique dans les milieux pour qu'ils puissent, en quelque sorte, évoluer de manière plus naturelle », avance Blandine Schaffner, responsable des RNN au sein du CEN, tout en rappelant que les organismes gestionnaires restent tributaires de l'usage hydroélectrique du fleuve comme de la [navigation](#).

Reste que des projets voient le jour. C'est le cas du programme [Rhinaissance 2.0](#), lancé à Rhinau en début d'année. Porté par la Région Grand Est, il bénéficie de financements européens. D'autres études sont en gestation, sur le delta de la Sauer par exemple. Plus au sud dans la forêt d'Erstein des opérations de restauration ont déjà été réalisées : une prairie y a été réinstaurée entre 2018 et 2020, permettant la création d'une mare. À Rhinau, un bras du Vieux Rhin a pour sa part été rendu plus fonctionnel en 2005, facilitant l'écoulement de l'eau.

Bénédicte Weiss (Correspondante à Strasbourg)

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Allemagne

Bas-Rhin

Grand Est